

est de 102°, son pouls de 100. Elle a toujours joui d'une bonne santé, mais elle a soignée sa mère morte de tuberculose, il y a 4 mois, après 7 mois de maladie.

A l'examen je constate vers la base du poumon gauche une matité d'environ 10 cm. et un souffle tubaire. Les vibrations sont normales. Au 3^{ème} jour la température est à 103, le pouls à 120. Mêmes signes stéthoscopiques, l'état général est bon. Le point a disparu, faisant place à une sensation de gêne. La toux a augmenté et les crachats sont muco-purulents. Les 5 jours qui suivent n'apportent pas de modifications, mais le 9^e jour, la malade me signale une infiltration de la main gauche qui s'arrête au coude. Les veines du bras et du thorax sont dilatées. Je trouve en arrière de la clavicule un ganglion du volume d'un œuf de pigeon, je cherche dans l'aire de matité de l'adénopathie, (remarquer que c'est à gauche, c'est beaucoup plus rare) une matité s'étendant vers le ganglion sus-claviculaire, le débordant même quelque peu en dehors, le lendemain l'œdème avait envahi jusqu'à l'épaule et le jour suivant la masse ganglionnaire était engloutie dans l'œdème. Toute la région sus-claviculaire était inondée. C'est un œdème dur qui tend la peau au point de lui donner cette transparence particulière aux œdèmes considérables. La matité me paraît moins grande à la base du poumon, le souffle persiste toujours, la température oscille autour de 102, le pouls entre 100 et 110; toujours l'état général est assez bon. Vers le 13^e jour apparaissent des phytènes sur l'avant bras, je fais quelques mouchetures qui laissent échapper de la sérosité en abondance assez grande. Au 15^e jour lorsque je vois ma malade, l'œdème a presque complètement disparu, je retrouve encore un peu de turgescence avec embarras veineux seuls témoins des perturbations qui m'avaient, je l'avoue, assez inquiété. Je retrouve ce ganglion sus-claviculaire avec quelques autres un peu en dehors. Le souffle de la base a fait place à une respiration soufflante avec des râles humides. Une